

# Sommaire / Inhalt

Antoine Faivre : <i>Préface</i>	13
Moritz Baßler und Hildegard Châtellier : <i>Einleitung</i>	23
Bettina Gruber : <i>Mystik, Esoterik, Okkultismus : Überlegungen zu einer Begriffsdiskussion</i>	27

*Mystique - ésotérisme - occultisme : contribution à une discussion des concepts.* En prenant appui sur l'hypothèse d'une différence fondamentale entre la modernité et les sociétés de l'Europe ancienne, l'auteur formule des propositions de différenciation et des réflexions susceptibles de cerner les phénomènes en question au sein de cette modernité et sous l'angle de la spécificité de cette modernité. Les concepts de mystique, d'ésotérisme et d'occultisme sont discutés selon trois axes, à savoir selon les relations qu'ils entretiennent avec les champs du *savoir*, c'est-à-dire de la *connaissance*, de l'*histoire*, c'est-à-dire du *temps*, de l'*individu*, c'est-à-dire du *sujet*.

Martina Wagner-Egelhaaf : <i>Die mystische Tradition der Moderne. Ein unendliches Sprechen</i>	41
--	----

*La tradition mystique de la modernité ou l'infini discours.* Tradition ou modernité des courants néo-mystiques autour de 1900 : cette question qui sous-tend les débats du présent colloque reçoit ici une réponse double : vue sous l'angle d'une uniformité et d'une normativité bourgeoises ressenties comme une entrave, la pensée mystique et paramystique mise sur la différence et représente ainsi une modernité critique; à partir de l'expérience angoissante de la non-identité qui caractérise la modernité, elle peut se muer en défenseur traditionaliste de l'unité et de la totalité. Au centre de l'argumentation se situe le modèle néo-platonicien de la « ressemblance dissemblable », qui rend possible la pensée du semblable et la pensée du dissemblable. Le modèle de la « ressemblance dissemblable » pose la question du phénomène mystique comme un problème de langue et de représentation qui prolonge l'actualité de la mystique jusque dans le contexte théorique de l'ère postmoderne.

*Nietzsche et la doctrine des mystères.* Dans *La naissance de la tragédie* Nietzsche exhorte les Allemands à retrouver les racines de leur mysticisme dans les mystères grecs. Sa doctrine des mystères est destinée à expliquer non seulement l'origine de la tragédie grecque et le message essentiel de chaque tragédie, quel que soit son sujet mythologique, mais également sa survivance occulte et sa réapparition dans la musique de Richard Wagner. Le lecteur est invité à s'insérer dans cette tradition ; pourvu que la musique soit pour lui une sorte de langue maternelle, il partagera les expériences dionysiaques qui se révèlent être universelles. – On sous-estime généralement l'importance des mystères dans la construction nietzschéenne bien que lui-même ait maintes fois souligné le caractère mystique de son Dionysos. C'est en fait l'idée des mystères et du mysticisme conçus comme un courant souterrain qui garantit la «re-naissance» et qui, inversement, permet de construire la «naissance» selon ce modèle. – Au vu des recherches récentes sur les mystères grecs, on ne saurait confirmer l'hypothèse nietzschéenne. Sa vision se nourrit, fondamentalement, de sa propre sensibilité et s'inspire des transports que lui procure la musique wagnérienne interprétée à la lumière de la philosophie de Schopenhauer. C'est donc la renaissance de la tragédie qui a engendré sa «naissance».

Christine Maillard : *Le «mystique» et la psyché.*

*De la philosophie du mysticisme à la psychanalyse*

75

*Begriff und Stellenwert des Mystischen von der Philosophie der Mystik zur Psychoanalyse.* Die Geschichte der Psychologie zeigt, daß viele der bedeutendsten Fortschritte im Bereich der Theorien des Psychischen, insbesondere in der Tiefenpsychologie, gerade in der Auseinandersetzung mit dem «mystischen Paradigma» erfolgten, teils in bewußter Anlehnung an die Mystik, teils in ihrer Ablehnung. Der Beitrag möchte die komplexen und widersprüchlichen Beziehungen zwischen Mystik und Tiefenpsychologie in der Umbruchszeit der Geburt der Psychoanalyse erhellen. Er zeichnet den geistesgeschichtlichen Prozeß nach, der von der Philosophie der Mystik (Perty, von Hartmann, Du Prel) zur Psychologie der Mystik (Leuba, von Hügel, Underhill...) und schließlich zu einer «mystisch» orientierten Tiefenpsychologie (Silberer, C.G.Jung) führte. Die Entwicklung eines mystischen Paradigmas in der Tiefenpsychologie von der Romantik bis in unsere Tage läßt deutlich werden, daß trotz des epochalen, durch Freud eingeleiteten Bruchs die mystische Tradition kontinuierlich produktiv rezipiert wurde und bei Analytikern wie Silberer oder C.G.Jung zur Grundlegung eines Modells des Unbewußten sowie der Subjekttheorie Wesentliches beigetragen hat.

*Le spiritisme en Allemagne autour de 1900.* Dans l'Allemagne au tournant du siècle, le spiritisme était essentiellement un mouvement néo-religieux présentant des parallèles frappants avec certaines sectes «exaltées» («schwärmerisch») de l'époque. L'auteur en décrit les structures organisationnelles et les formes de piété pour souligner, en guise de conclusion, le potentiel de modernisation inhérent à cette orientation «occulte». Une bibliographie des revues spiritistes de langue allemande paraissant autour de 1900 est présentée en annexe.

Hildegard Châtellier : *Entre religion et philosophie.*

*Les approches du spiritisme chez Hanns von Gumpenberg*

115

*Zwischen Religion und Philosophie : Hanns von Gumpenberg und der Spiritismus.* Am Beispiel Hanns von Gumpenbergs (1866-1928), eines charakteristischen Vertreters der Münchner Moderne, wird die spiritistische Erfahrung nicht nur als intellektuelles Abenteuer, Ausdruck wissenschaftlicher Neugier und non-konformistischen Freiheitsstrebens vorgeführt, sondern vor allem als Versuch, das fraglich gewordene Christentum durch den Entwurf eines evolutionistischen Modells mit totalisierendem Anspruch zu ersetzen. Die Beschäftigung mit dem Spiritismus führt letztlich, nach Zurückweisung aller sensationellen oder auch zwielichtigen Aspekte, zur Formulierung eines spiritualistischen Weltbilds nach dem Vorbild etwa Gustav Theodor Fechners oder Carl du Prels.

Manfred Voigts : *Mathematik und Telepathie.*

*Zu Hugo Bergmanns umgreifender Weltsicht*

133

*Mathématique et télépathie. A propos de Hugo Bergmann.* Hugo Bergmann (1883-1975), camarade de classe de Franz Kafka, une des personnalités influentes du «sionisme pragoï», a émigré en Palestine dès 1920 et est élu, en 1936, premier recteur de l'Université Hébraïque de Jérusalem. Toute son oeuvre est traversée d'une contradiction profonde entre sa formation philosophique marquée au coin du néo-kantisme (Franz Brentano est son professeur) et son affinité avec l'occultisme et l'anthroposophie de Rudolf Steiner. Cette contradiction est analysée dans les écrits et la biographie de Bergmann, qui montrent aussi de quelle manière il l'a dépassée. L'échec de la physique classique conduit à l'émergence de positions que Bergmann avait déjà vues formulées chez Salomon Maimon aux origines de la parapsychologie scientifique. C'est la raison pour laquelle le miracle et l'existence d'un monde suprasensible pouvaient constituer pour lui matière à discussion scientifique. L'auteur établit ensuite la relation avec les débats menés alors en milieu juif, débats sans lesquels la pensée de Bergmann ne peut être

comprise. Son essai sur *La sanctification du nom* (Kiddusch Haschem) de 1913 est à cet égard d'une importance décisive.

Richard Faber : *Genii locorum. Schwabings neureligiöse «Kosmiker» zwischen Wilhelminismus und Faschismus*

149

*Genii locorum. Religiosité «cosmique» à Schwabing entre wilhelminisme et hitlérisme.* De façon aussi ridicule que dangereuse, les écrivains «cosmiques» installés à Munich au tournant du siècle (Derleth, George, Klages, Schuler et Wolfskehl) ont posé sur la scène (néo-)religieuse. L'analyse de leur *genii locorum* entre autres le confirme. Qu'ils soient d'obédience chrétienne ou néopaïenne, l'espace privilégié des «cosmiques» est le salon. Cependant, il ne s'agit pas là d'une donnée innocente. C'est précisément aussi dans le salon que les «criminels du rêve» peuvent s'agiter et s'égarer, comme Thomas Mann l'a montré dès avant la première Guerre Mondiale à travers l'exemple de Ludwig Derleth (dans *Chez la prophète*).

Justus H. Ulbricht : *Durch «deutsche Religion» zu «neuer Renaissance». Die Rückkehr der Mystiker im Verlagsprogramm von Eugen Diederichs*

165

*Une «religion allemande», fondement d'une «nouvelle renaissance». La réapparition des mystiques dans le programme éditorial d'Eugen Diederichs.* Dans le champ étendu des renaissances religieuses au tournant du siècle il convient de mentionner la redécouverte de la mystique allemande du moyen âge, due en grande partie aux activités éditoriales et publicitaires de l'éditeur Eugen Diederichs à Iéna. Partis à la recherche d'une religiosité éminemment subjective, laïque, anticléricale, voire antichrétienne, les esprits modernes en quête de religiosité se sont trouvés confrontés à l'héritage mystique dont ils se sont emparés de façon fort éclectique. L'idée d'une nouvelle religion «allemande» hors des Eglises et au-delà des confessions leur semble avoir trouvé son expression tout d'abord dans l'oeuvre de Maître Eckhart. Pour Diederichs lui-même et pour certains de ses auteurs religieux, Eckhart se mue en garant d'une réconciliation sociale et d'une régénération politico-culturelle à venir, imaginées sous la forme d'une «renaissance allemande» ou d'une «Réforme du XX<sup>e</sup> siècle». Plus tard, des milieux se situant politiquement plus à droite ont accueilli cette mystique, amputée totalement, entre-temps, de sa dimension catholique, comme la seule «religion allemande» susceptible de rétablir l'identité culturelle.

*Un langage plus efficace que l'esperanto. Réflexions à propos de l'influence du spiritisme sur Kandinsky.* Une note jusqu'ici inconnue de Kandinsky sur la quatrième dimension témoigne de l'intensité de sa réflexion sur les débats en cours dans les revues spiritistes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. A partir d'exemples divers – pouvoir suggestif d'un fakir indien, expériences de Charcot, récits de la visionnaire de Prevorst – le peintre explique la différence entre les phénomènes de la quatrième dimension et de simples «idées» (*Gedankenbilder*). La note citée est importante avant tout pour la conception de l'espace chez Kandinsky. Selon lui, c'est le modèle du fakir qui permet le mieux d'offrir au public un aperçu des dimensions métaphysiques du réel. On peut y voir aussi l'image de l'artiste lui-même.

Helmut Zander : *Ästhetische Erfahrung. Mysterientheater von Edouard Schuré zu Wassily Kandinsky*

203

*Expérience esthétique. Le «théâtre initiatique» («Mysterientheater») d'Edouard Schuré à Wassily Kandinsky.* Au tournant du siècle, l'expérience religieuse devient objet de pratique théâtrale. Dans le contexte du symbolisme et sous l'impulsion de la théorie wagnérienne de «l'oeuvre d'art totale», est créé le «théâtre initiatique». À titre d'exemples, deux représentants sont étudiés. Dans les *Enfants de Lucifer* (1900), proche, du point de vue formel, du théâtre classique, Schuré conçoit une religion alternative à partir d'un homme intériorisé, divin en fait, selon une logique pan(en)théiste, critique envers toute religion institutionnalisée, en particulier les Eglises chrétiennes. Son contre-projet est un syncrétisme à visée universelle, mais en réalité une réponse aux problèmes du XIX<sup>e</sup> siècle (par exemple celui du pluralisme religieux) par le recours aux moyens européens. Kandinsky en revanche, dans *Sonorité jaune* (1910/11), procède à une modernisation radicale de la scène et, connaissant Schuré puis s'inspirant de Maeterlinck, fait éclater le théâtre classique en fragments, en un espace d'associations abstrait qui n'a guère pour fonction la représentation cognitive de l'expérience spirituelle mais plutôt son évocation émotionnelle. Dans les deux modèles, la tradition chrétienne comme référence centrale passe à l'arrière-plan et tous deux présentent une conception individualiste et donc apolitique.

*Maurice Maeterlinck als Vermittler der Mystikkonzeptionen von H. Bahr, H. von Hofmannsthal und R. M. Rilke.* Paradoxeurweise hat Maeterlinck die deutschsprachigen Dichter des letzten Jahrhundertendes gerade durch seine Übersetzungen, vor allem die des flämischen Mystikers Ruysbroeck l'Admirable (*L'ornement des noces spirituelles*, 1889-1891) und die der *Fragmente* von Novalis (1895), in hervorragender Weise angeregt. Der Aufsatz zeigt die Vorreiterrolle des belgischen Symbolisten (cf. die Essays aus *Trésor des Humbles*, 1896) im Rahmen der Wiener Moderne, deren Dichter durch den Belgier die poetischen Möglichkeiten des «inneren Menschen» entdecken : im Vordergrund stehen nun Intuition und nicht Analyse, Unbestimmtheit und nicht begriffliches Denken, Undurchschaubares hat Vorrang vor der Transparenz, Schweigen vor dem Reden. Diese Umwertung der Werte im Anschluß an die mittelalterliche Mystik prägt die Thesen Hermann Bahrs (*Die Überwindung des Naturalismus*) sowie die verinnerlichte Lyrik von Hofmannsthal und Rilke. Maeterlinck ist einer der «Seher», auf die sich Kandinsky berufen wird.

Moritz Baßler : *Maltes Gespenster*

239

*Spectres de Malte.* L'auteur élabore son interprétation des *Cahiers de Malte Laurids Brigge* de Rilke sur la base d'une lecture précise des scènes d'apparition du roman. Les revenants et les phénomènes de matérialisation évoqués dans le texte confèrent à celui-ci une signification non seulement intertextuelle, mais encore chargée d'éléments discursifs de l'époque, et surtout, permettent une interprétation poétologique qui s'oppose de façon très caractéristique à la poétologie romanesque développée explicitement par Rilke lui-même dans ses *Cahiers*.

Thomas Keller : *Welterfahrung und Fremderfahrung.  
Zur Mythologie Theodor Däublers*

255

*L'étranger au monde et son expérience de l'étranger: à propos de la mythologie de Theodor Däubler.* La manipulation mythologique de Theodor Däubler (1876-1934) réunit trois composantes: la tradition ésotérique et gnostique, la mythologie antique et la pensée chrétienne. L'auteur écrit *Das Nordlicht* en allemand et pour un public germanophone sans pour autant vouloir présenter un épos national. On se propose ici de décrire sa réflexion mythologique en présentant trois parallèles avec les textes de Lévi-Strauss, qui se manifestent à travers le langage symbolique, les formes géométriques et le personnage de Parsifal. Le langage symbolique rapproche dans l'ordre de l'esprit des mondes étrangers et délivre de

la matière. Les formes géométriques, notamment la forme de la pyramide, servent à combiner des mythes différents. Contrairement à Schelling, Hölderlin et Nietzsche, ce n'est pas Dionysos mais Apollon, Dieu du soleil, qui devient le frère du Christ. Parsifal représente un homme nouveau qui associe et concilie la compassion chrétienne et les mythes païens. La mythologie syncrétiste, chez Däubler, consiste à équilibrer les antagonismes, à écrire le progrès qui se fait aussi au moyen du mal et à intégrer le christianisme qui, selon lui, atténue les oppositions entre les sexes, dans un système «ethnologique».

Hans Dieter Zimmermann : *Rudolf Steiners Einfluß auf Kunst und Literatur der klassischen Moderne*

279

*L'influence de Rudolf Steiner sur la littérature et l'art de la modernité classique.* L'influence de Rudolf Steiner (1861-1925), d'abord membre de la Société théosophique, puis fondateur de la Société anthroposophique, sur les artistes et les écrivains au cours des deux premières décennies de notre siècle est un indice de l'influence de courants mystiques en général sur l'art et la littérature de la modernité classique. La révolution des arts – peinture abstraite, dadaïsme, dodécaphonisme – est impensable sans cette influence, même si les oeuvres qui en sont issues ne constituent nullement des illustrations de visions du monde propres à leurs auteurs ou à leurs inspirateurs. De toute évidence, les textes mystiques au sens le plus large du terme ont aidé les artistes à sortir des voies toutes tracées de la pensée traditionnelle et à créer des oeuvres fondamentalement nouvelles : Franz Kafka, Robert Walser, Robert Musil, Maurice Maeterlinck, Hugo Ball, Arnold Schönberg, Wassily Kandinsky, Piet Mondrian, Frantisek Kupka, Kasimir Malevitch peuvent être cités. La lecture «mystique» agissait comme une sorte de catalyseur, suscitant des oeuvres qui en expriment le dépassement.

Marja Rauch : *Mystik, Eros, Ethik : Eine dreifache Bestimmung der Modernität bei Robert Musil*

295

*Mystique, Eros, Ethique. Une triple définition de la modernité chez Robert Musil.* L'auteur se propose d'étudier l'opposition entre la rationalité et la mystique dans *L'homme sans qualités* de Robert Musil. Alors que, dans la première partie du roman, le protagoniste Ulrich représente l'homme moderne, rationaliste, il s'engage dans la deuxième partie de l'oeuvre sur des voies plus irrationnelles, voire mystiques. Cette évolution d'un rationalisme pur vers une mystique qui se réfère en même temps au problème de l'érotisme comme point commun de la *ratio* et de la mystique passe par une critique des concepts mystiques des contemporains tels que Ludwig Klages ou Maurice Maeterlinck. Musil leur reproche de renoncer complètement à la *ratio* alors que sa propre conception de la mysti-

que, comparable seulement à celle de Wittgenstein, cherche à établir une synthèse de la logique et de la mystique sous la forme de cette utopie qu'il appelle l'«autre état», une synthèse qui constituerait aussi le fondement d'une éthique nouvelle.

Friedrich Balke : *Auf der Suche nach dem «anderen Zustand».*

*Robert Musils nominalistische Mystik*

307

*A la recherche de l' «autre état». La mystique nominaliste de Robert Musil.* Afin de percevoir avec plus de netteté la problématique à laquelle correspondent la mystique ou les descriptions insistantes de l'«autre état» telles que Robert Musil les propose aussi bien dans *L'homme sans qualités* que dans de nombreux essais, l'auteur a recours à cette dimension de la subjectivité en devenir que Michel Foucault, dans son oeuvre de la dernière période, a essayé d'élucider par le moyen, entre autres, des concepts de «l'ascétique», des «pratiques de soi», du «travail éthique» et des «arts d'existence». L'émergence d'une «subjectivité sans qualités» que le roman entrepris par Musil annonce dans son titre même, est en opposition inconciliable avec toutes les évocations archivées sous l'étiquette «mystique» qui, dans la mouvance de définitions religieuses, livrent l'«autre état» aux entreprises du savoir et du pouvoir.

Index / Register

317

Les auteurs / Die Autoren

325